The Art of Feminism: Images that Shaped the Fight for Equality

Adam Evrard

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/53948>

DOI : 10.4000/critiquedart.53948

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Adam Evrard, « The Art of Feminism: Images that Shaped the Fight for Equality », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 26 novembre 2020, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/53948> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.53948>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

EN

The Art of Feminism: Images that Shaped the Fight for Equality

Adam Evrard

- 1 Le combat pour l'égalité. Cet extrait du sous-titre de l'étude consacrée à l'art féministe, publiée aux éditions du Tate sous la direction d'Helena Reckitt, nous offre d'emblée une définition sans équivoque d'un terme – féminisme – si souvent employé, mais rarement défini. Il y a près d'un demi-siècle, en 1971, Linda Nochlin introduisait de façon *mainstream* l'engagement et la réflexion féministe dans le monde de l'art par le biais de son article publié dans *ARTnews*, le désormais canonique « Why Have There Been No Great Women Artists? ». Depuis, de nombreux essais, livres et expositions se sont consacrés au féminisme, confondant trop souvent production féministe et création d'artistes femmes. *The Art of Feminism* échappe à ce travers en centrant son approche sur des artistes et des œuvres témoignant d'une lutte, d'un engagement explicite pour l'égalité. La présence du féminisme lié à l'art est relatée de manière chronologique en trois périodes : celle du combat pour le droit de vote (« Suffrage and Beyond 1857-1949 » par Lucinda Gosling), puis la définition du féminisme à l'époque dite de seconde vague (« Defining Feminism 1960-1988 » par Amy Tobin), et enfin la prise de conscience d'une pluralité de féminismes dans le contexte d'un monde après la chute du mur de Berlin (« Redefining Feminism 1989-Present » par Hilary Robinson). Aux différentes voix des auteures s'associe le choix d'évoquer les liens entre l'art et le féminisme non pas de manière exhaustive (impossible en 272 p.), mais en dévoilant la diversité des pratiques. Douze thématiques (de la liberté à l'activisme en passant par la résistance), constituant autant de chapitres, dévoilent la pluralité de la notion de féminisme en art. Dans de courts textes, les auteures analysent ces différents sujets puis illustrent leurs propos avec une sélection d'œuvres. Essentiellement située dans un contexte occidental, en particulier avec la première partie gravitant autour du mouvement des suffragettes, l'étude s'ouvre – un peu – à des pratiques en dehors du confinement européen et états-unien dans sa dernière section. L'intérêt de l'ouvrage est qu'il expose pleinement la diversité des engagements. Ainsi, à côté de la célèbre Judy Chicago, les auteures présentent d'autres figures féministes aux pratiques différentes avec Faith Ringgold ou Judy Baca également actives aux Etats-Unis dans les

années 1970, mais dont la reconnaissance fut beaucoup plus tardive et relative. De la lutte pour le droit de vote à la fluidité des genres et des frontières, *The Art of Feminism* explore la multiplicité du féminisme en art.